Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8527 - 91e rue, Edmonton (AB) T6C 3N1

Vol. 34 no 23 | Edmonton, semaine du 9 au 15 juin 2000 | 16 pages | 60c

Le centre de pélerinage du Lac Ste-Anne accueille les élèves du Conseil scolaire du Centre-Nord

RAYMOND LAROCHE

Lac Ste-Anne

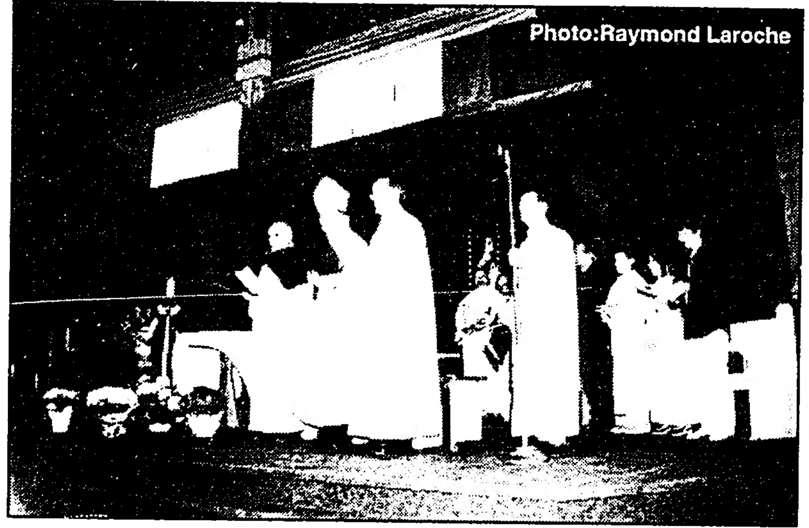
C'est le 31 mai dernier que tous les élèves, les enseignants et le personnel des écoles du Conseil scolaire du Centre-Nord de la région d'Edmonton se donnaient rendez-vous pour une journée spéciale au centre de pélerinage du Lac Ste-Anne.

C'est dans le cadre des activités marquant l'année du Jubilaire 2000, que près de 1500 personnes se sont réunies pour assister à la cérémonie eucharistique célébrée pour l'occasion, par l'archevêque d'Edmonton, Mgr Thomas Collins, accompagné par le père René Bélanger, le père Tom Bilodeau, le père Alfred Groleau, ainsi que les abbés David Brabant, Clément Gauthier, Wieslaw Nazaruk et Raymond Sévigny.

Toute la journée avait été préparée avec soin depuis longtemps par le comité du Jubilaire, et le tout s'est déroulé avec une précision et une discipline exemplaires, considérant l'âge (les tout-petits) d'une partie des participants à l'événement.

La cérémonie était aussi accompagnée des chants des élèves de l'école Notre-Dame sous la direction de Mme Rachel Jean, ainsi que la chorale et l'orchestre *Tempo Primo* de l'école Maurice Lavallée d'Edmonton.

Pour plusieurs adultes, le Lac Ste-Anne est automatiquement associé à un lieu de pélerinage pour l'avoir fréquenté pendant leur jeunesse avec leurs parents, ou encore à une certaine période de leur vie d'adulte, mais pour plusieurs autres c'était une découverte ou encore une première.



Mgr. Thomas Collins s'était déplacé spécialement pour la célébration.

Si on remonte dans le temps, le Lac Ste-Anne, dans le journal de bord de l'explorateur David Thompson, portait le nom de Manito Sakahigan (Lac des Esprits). Ce serait vers 1844 que le père Jean-Baptiste Thibault, le premier missionnaire, serait arrivé au lac. Il le baptisa par la suite Lac Ste-Anne. En fait, l'histoire de l'endroit se divise en deux parties, soit celle qui précède l'arrivée des Missionnaires. Toutefois, peu de documentation est disponible sur cette période, il est donc difficile d'en déterminer les dates précises. Mais ce que l'on sait c'est que des rassemblements autochtones s'y tenaient régulièrement.

Quelques années après l'arrivée du père Thibault (1850), les missionnaires Oblats de Marie Immaculée et les Soeurs Grises sont venus rejoindre la mission du Lac Ste-Anne, ce qui a grandement contribué à l'éveil de la foi et à de nombreuses conversions. Un événement miraculeux s'est alors produit. Pendant une violente tempête, qui avait mis en danger la vie des pêcheurs, le père Remas, avait jeté de l'eau bénite dans le lac et avait ordonné à la tempête de se calmer. Aussitôt, la tempête s'est apaisée... Apartir de là, la Mission pris de l'ampleur (jusqu'en 1887).

Une partie de la foule lors de la cérémonie.



Par contre, au moment où les pélerinages ont commencé, soit vers 1889, les autorités missionnaires en place avaient pensé fermer les lieux de pélerinage parce que les gens ne s'y rassemblaient plus. Probablement qu'à cette époque, cette diminution de la fréquentation des autochtones pourrait avoir un lien direct avec le fait qu'il y avait aussi une diminution de la population de bisons. D'où le lien entre le rassemblement des gens qui, pendant l'été se rencontraient pour des festins et pour consacrer la chasse au bison.

On peut sans doute aussi faire le lien avec la «Fête du soleil» qui se tenait par tradition ancestrale tous les étés. La tradition des premières nations voulait aussi que cet endroit ait servi de lieu de rassemblement de paix, où on mettait les vieilles chicanes de côté, et où on fumait le calumet de la paix, selon le père Alfred Groleau.

Aujourd'hui, ce pélerinage, est devenu incontournable comme lieu de rassemblement des catholiques de l'Ouest canadien. Environ 40 000 personnes, venant de partout au Canada et aux Etats-Unis, sur une période de 4 à 5 semaines, fréquentent le centre de pélerinage du Lac Ste-Anne, en majorité des autochtones, soit un peu avant ou après la semaine du 22 au 27 juillet, dont une journée est dédiée à Sainte-Anne et à Saint-Joachim.

Cette semaine...

« Un oscar pour six femmes en or »...

à lire en page 3

Une 10ième année bien remplie pour la FAFA...

à lire en page 5

Régional en bref...

à lire en page 6

Première édition des Chantiers-Théâtre...

à lire en page 7

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870

SCIENCES: LES ÉLÈVES FRANCOPHONES DE L'EXTÉRIEUR DU QUÉBEC OBTIENNENT DE TRÈS MAUVAIS RÉSULTATS

Ottawa (APF): Les élèves francophones de 13 et 16 ans ont obtenu des résultats inférieurs à la moyenne nationale lors d'une évaluation pancanadienne sur les sciences en 1999.

Selon le rapport d'évaluation sur les sciences publié par le Conseil des ministres de l'Éducation (Canada), la performance des élèves francophones du Manitoba, de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse dans l'épreuve écrite était presque toujours inférieure à celle des jeunes anglophones de ces provinces, dans tous les niveaux d'évaluation.

Manitoba

Chez les jeunes franco-manitobains de 13 ans, 70,7 pour cent avaient atteint le niveau 1 de rendement dans l'épreuve écrite, comparativement à 88,4 pour cent chez les anglophones de la province. La moyenne canadienne était de 88,1 pour cent.

On en comptait 40,3 pour cent au niveau 3, comparativement à 53,7 pour cent chez les anglophones, alors que la moyenne nationale était de 53,3 pour cent. Il s'agit néanmoins d'une forte amélioration par rapport à l'évaluation de 1996, alors que seulement 29,4 pour cent des élèves franco-manitobains de 13 ans avaient atteint le niveau 3. Le rendement s'est aussi fortement amélioré chez les anglophones de la province.

Ils n'étaient plus que 2,8 pour cent au niveau 4, contre 8,5 pour cent chez les anglophones, soit le même pourcentage que la moyenne canadienne.

Chez les jeunes franco-manitobains âgés de 16 ans, 92,5 pour cent avaient atteint le niveau 1 dans l'épreuve écrite, comparativement à 95,2 pour cent chez les anglophones; la moyenne canadienne étant de 93,6 pour cent.

Pas moins de 76,2 pour cent des élèves avaient atteint le niveau 3, tout juste au-dessus de la moyenne nationale qui se situait à 76,1 pour cent. Chez les anglophones, 79,8 pour cent avaient atteint ce niveau intermédiaire. Là encore, le rendement était supérieur à celui de 1996, alors que 67,8 pour cent des élèves francophones et anglophones de la province avaient atteint le niveau 3.

Un total de 21,9 pour cent des élèves franco-manitobains de 16 ans avaient atteint le niveau 4 (30,2 pour cent en 1996), comparativement à 35,5 pour cent chez les anglophones (29,6 pour cent en 1996). La moyenne canadienne était de 31,6 pour cent.

Ontario

Chez les Franco-Ontariens, il existe des différences significatives entre le rendement des élèves de 13 et de 16 ans et celui de l'ensemble du Canada dans l'épreuve écrite.

Ils étaient 74,7 pour cent chez les 13 ans à avoir atteint le niveau 1, (88,1 pour cent au Canada), comparativement à 88,4 pour cent chez les anglophones de la province.

Seulement 35,4 pour cent avaient atteint le niveau 3 (48,4 chez les anglophones de la province), alors que la moyenne canadienne était de 53,3 pour cent. C'est toutefois beaucoup mieux qu'en 1996, alors que 26,9 pour cent des jeunes franco-ontariens de 13 ans avaient atteint cet échelon.

Enfin, 3,4 pour cent avaient réussi à atteindre le niveau 4, comparativement à 7,3 pour cent chez les anglophones. La moyenne canadienne était de 8,5 pour cent.

L'écart était tout aussi significatif chez les élèves de 16 ans, alors que 86,6 pour cent des Franco-Ontariens avaient atteint le niveau 1, par rapport à 92,5 pour cent chez les anglophones de la province. Ici, la moyenne nationale se situait à 93,6 pour cent.

A peine 60,1 pour cent avaient atteint le niveau 3 (72,2 pour cent chez les anglophones) alors que la moyenne nationale se situait à 76,1 pour cent. C'est pourtant un progrès important par rapport à 1996, alors que 51,4 pour cent des élèves franco-ontariens de 16 ans avaient atteint ce plateau.

L'écart était également important au niveau 4, alors que 18,1 pour cent des élèves francophones de 16 ans avaient atteint ce niveau d'excellence (28,0 pour cent chez les anglophones). Ici, la moyenne nationale était de 31,6 pour cent.

Les élèves de l'Ontario ont également subi une épreuve pratique. Selon le rapport d'évaluation, les francophones ont fait bien meilleure figure.

Les élèves de 13 ans du secteur francophone ont en effet eu un rendement égal à celui des élèves de l'échantillon pancanadien, tout comme pour les élèves de 16 ans aux niveaux 1 et 2. Les élèves de cet âge ont toutefois été moins nombreux que les élèves de l'ensemble du Canada à atteindre les niveaux 3, 4 et 5.

Le rendement des élèves de 13 ans du secteur francophone lors de l'épreuve pratique s'est fortement amélioré entre 1996 et 1999 à tous les niveaux. Pendant la même période, le rendement des élèves de 16 ans s'est amélioré de façon significative aux niveaux 3, 4 et 5, tout en restant inférieur à la moyenne canadienne.

Nouveau-Brunswick

La situation n'est guère enviable chez les élèves francophones du Nouveau-Brunswick. A tous les niveaux, il existe des différences significatives entre le rendement des élèves francophones de 13 et 16 ans et celui des élèves de l'ensemble du Canada dans l'épreuve écrite. Dans les deux groupes d'âge, un nombre nettement moindre d'élèves francophones a atteint les différents niveaux.

Suite en page 13...

Canada: terre d'immigration anglophone L'immigration francophone est quasi inexistante à l'extérieur du Québec

Ottawa (APF): Victimes de l'effet conjugué du faible taux de natalité et de l'assimilation, les communautés francophones du pays auraient bien besoin de l'apport soutenu de l'immigration pour gonfler les nombres et assurer l'avenir du fait français au pays.

Un rapide coup d'oeil sur les statistiques fournies par le ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration montre cependant que le gouvernement fédéral ne se préoccupe guère de l'immigration francophone. Pour tout dire, Ottawa n'a jamais développé une politique concertée visant à accroître substantiellement la population francophone du pays par le biais de l'immigration.

«Il n'existe aucun critère pour favoriser un groupe linguistique par rapport à un autre. On ne favorise aucun pays, aucun groupe» explique Peter Lamey qui s'occupe des relations avec les médias au ministère.

Avant 1967, un candidat à l'immigration était littéralement à la merci du bon vouloir des fonctionnaires, qui avaient l'entière discrétion d'accepter ou de refuser l'entrée au pays d'un immigrant.

Depuis 1967, la sélection des immigrants se fait par pointage. Pour être reçu, un immigrant doit accumuler un total de 70 points sur une possibilité de 110. La maîtrise d'une des deux langues officielles du pays donne droit à 9 points. La maîtrise des deux langues officielles permet d'engranger un maximum de 15 points.

Un candidat à l'immigration peut accumuler des points de toutes sortes de manière. Ainsi, celui qui a de la parenté au Canada est automatiquement crédité de cinq points. Celui qui a une profession ou un métier qui est en demande au pays part aussi avec une longueur d'avance. On accorde même des points en fonction de l'âge du demandeur. Il existe neuf critères de sélection qui permettent au candidat immigrant d'accumuler le nombre suffisant de points.

En cette *Année de la francophonie canadienne*, Ottawa se fait fort de claironner sur toutes les tribunes que les communautés francophones et acadiennes sont pétantes de santé. Ils sont peu à se demander si le ministère de l'Immigration joue un rôle actif dans le *développement et l'épanouissement*» des communautés francophones et acadiennes.

Les chiffres obtenus auprès du ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration montrent que l'immigration francophone est pratiquement inexistante à l'extérieur du Québec.

Le Canada a accueilli 158 000 immigrants et réfugiés entre les mois de janvier et octobre 1999. De ce nombre, 77 336 parlaient l'anglais, 66 464 ne parlaient aucune des deux langues officielles, 6 430 étaient bilingues et seulement 7 772 parlaient uniquement le français.

La majorité des parlants français (6 544) avaient choisi de s'établir au Québec. Les autres étaient répartis comme suit : Ontario (934), Manitoba (37), Saskatchewan (8), Alberta (70), Colombie-Britannique (121), Nouveau-Brunswick (41), Nouvelle-Écosse (10), Ile-du-Prince-Édouard (1), Terre-Neuve (0), Territoires du Nord-Ouest (5).

Les données ne sont guère plus réjouissantes en 1998. Sur 174 130 immigrants reçus, 83 378 (47 pour cent) parlaient l'anglais, 75 820 (43,7 pour cent) étaient des allophones, 6 440 (3,7 pour cent) étaient bilingues et 8 415 (4,8 pour cent) parlaient uniquement le français.

C'est évidemment au Québec où la majorité des parlants français (7 087) ont choisi de s'établir. Les autres provinces ont à peine profiter de l'apport de l'immigration francophone. À peine 5 immigrants ont identifié Terre-Neuve comme destination finale, un seul l'Ile-du-Prince-Édouard, 19 la Nouvelle-Écosse, 41 le Nouveau-Brunswick, 990 l'Ontario, 37 le Manitoba, 6 la Saskatchewan, 114 l'Alberta, 112 la Colombie-Britannique, 2 les Territoires du Nord-Ouest et un seul le Yukon.

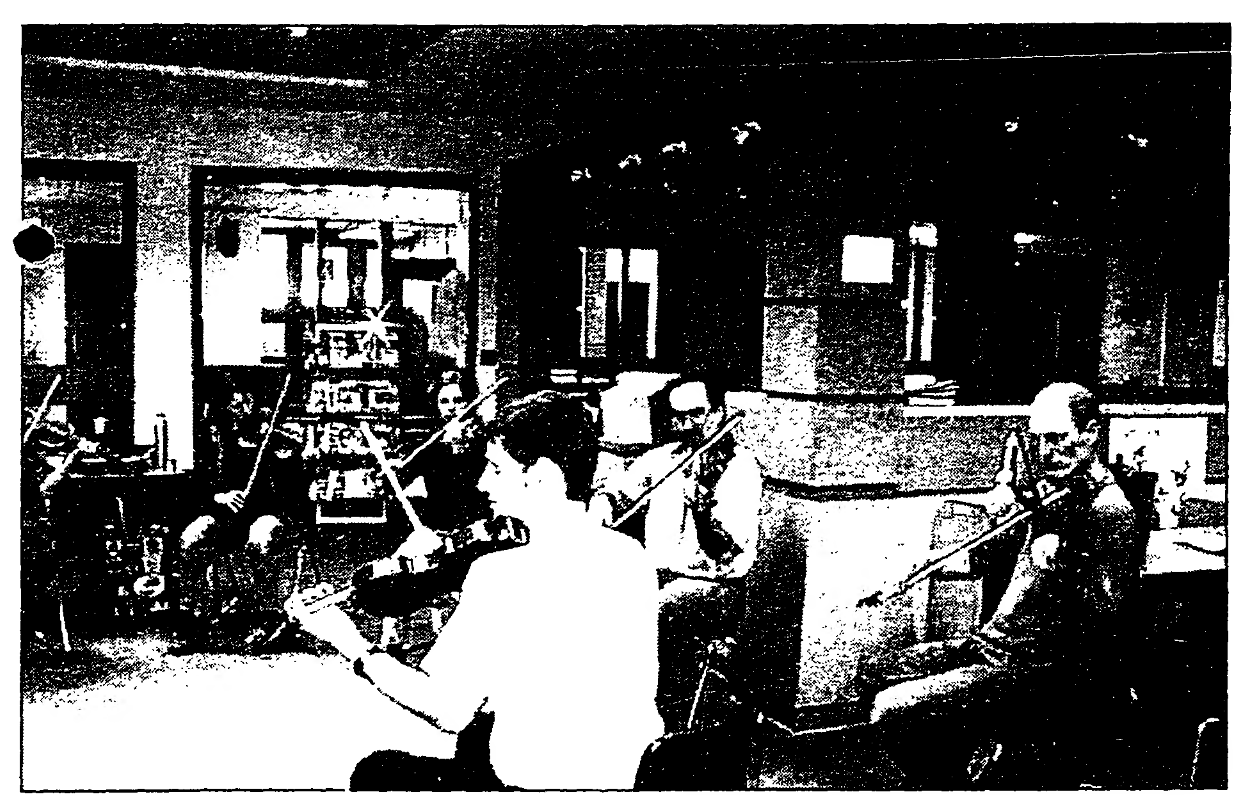
Les 6 440 bilingues étaient répartis ainsi: 3 494 avaient choisi de s'établir au Québec, 48 en Nouvelle-Écosse, 46 au Nouveau-Brunswick, 2 080 en Ontario, 53 au Manitoba, 22 en Saskatchewan, 199 en Alberta, 479 en Colombie-Britannique, 6 dans les Territoires du Nord-Ouest et 4 au Yukon.

Grand cru, grande déception

La plus importante année de la décennie en matière d'immigration est 1993 alors que pas moins de 256 757 immigrants ont été reçus au pays. A l'époque, l'immigration asiatique battait son plein avec la rétrocession annoncée de Hong Kong à la Chine continentale. Les chiffres du ministère reflètent le phénomène. Pas moins de 112 000 immigrants ne parlaient aucune des deux langues offi-

Suite en page 13...

Que veut encore dire le serment d'allégeance à la Couronne britannique?



Pierre Vincent est assis dans le coin inférieur droit.

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

Dernièrement, un citoyen francophone de l'Alberta, Pierre Vincent se voyait imposer de porter le serment d'allégeance à la reine sous peine de perdre son emploi à la fonction publique fédérale.

Voici quelques faits. Pierre Vincent est un citoyen albertain, provenant d'une famille de souche francophone qui vit en Alberta depuis cinq générations. Lui, demeure en Alberta (St-Albert) de façon permanente depuis décembre 1997, soit depuis sa mutation au ministère des Ressources naturelles en Alberta. Auparavant, il occupait un emploi pour Environnement Canada à Hull (Québec) et il avait à cette époque refusé de prêter le serment d'allégeance à la reine, lors de son embauche. Ce qui ne semblait pas causer de problème.

Six mois après avoir été muté en Alberta, un employé des Ressources humaines remarque dans son dossier qu'il n'a pas porté son serment d'allégeance. On le menace alors de congédiement si la situation n'est pas corrigée.

Selon lui, il ne s'agirait que d'un cas isolé qui serait plus d'ordre personnel qu'autre chose, mais «tout est une question de point de vue, et chacun a le droit d'avoir une conscience claire, et aucun gouvernement n'a le droit de forcer des gens à dire des choses qu'ils ne veulent pas dire, c'est fondamental».

«Il n'est pas impensable quand on connaît l'histoire du Canada de s'imaginer que des gestes qui ont été posés il y a longtemps n'avaient pour but que de soumettre les francophones et détruire les Acadiens». Pour lui, tout est une question de liberté d'expression, qui est à la base de toute démocratie. « Les Canadiens français et les Acadiens ont été forcés depuis plus de 250 ans de prêter le serment d'allégeance (au souverain britannique), et je crois qu'il est temps de mettre fin à cette pratique» raconte-t-il.

M. Vincent soutient même que plusieurs de ses collègues ont prêté serment en se croisant les doigts dans le dos. Tous ses collègues l'appuient d'ailleurs dans sa démarche, de même que son syndicat et l'Institut professionnel de la fonction publique. Il semblerait aussi que dans plusieurs autres bureaux fédéraux, personne n'a jamais prêté serment et personne ne leur a demandé de le faire. Il semble que l'application de la loi ne soit pas la même partout. Selon M. Vincent, même en Angleterre, les fonctionnaires fédéraux n'ont pas à prononcer le serment d'allégeance à la reine.

En principe, il existe effectivement une loi fédérale qui oblige les fonctionnaires à prêter serment en entrant en fonction, selon l'article 23 de la Loi sur la fonction publique. «Mais le libellé de la loi dit toutefois que lorsqu'on est nommé à un poste de la fonction publique, en provenance du secteur public, on doit se plier à cette norme, sauf que moi, j'étais déjà en poste lors de ma promotion. La loi ne les (ses patrons) autorise pas à me forcer à prêter serment» expliquait-il..

Deux jugements de la Cour suprême ont depuis ce temps été rendus, et disent clairement que le gouvernement ne peut pas forcer les gens à dire ce qu'ils ne veulent pas dire, et en plus, leur donnent même le droit de ne pas parler.

Dans tout ce processus plus que légitime de ne pas vouloir prêter serment d'allégeance, M. Vincent avait jusqu'à mercredi dernier pour remédier à la situation sous peine de sanctions (dans ce cas-ci, on parle de perte d'emploi).

« Evidemment, plusieurs possibilités pourraient être envisagées mais les obligations familiales existent et doivent être prises en considération se lancer dans un processus judiciaire, même justifié, peut être long, coûteux et hasardeux» de conclure M. Vincent.

Cette affaire est donc à suivre...

Un oscar pour six femmes en or



Photo:Nathalie Kermoal

NATHALIE KERMOAL

Edmonton

C'est le 29 et le 30 mai derniers que la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA) tenait son congrès intitulé «Célébrons ensemble» et son assemblée annuelle à la salle paroissiale Saint-Thomas d'Aquin. Outre une conférence présentée par monsieur Claude Ouimet «Spiritualité pour l'an 2000» et une session d'information sur le projet de la «Société des Manoirs», la FAFA présentait un spectacle des plus divertissants, lundi soir, écrit et réalisé par l'auteure franco-albertaine France Levasseur-Ouimet et intitulé «Un oscar pour six femmes en or».

Cette pièce de théâtre relevait pour ainsi dire de l'exploit: les actrices étaient presque toutes des débutantes dans l'art de la scène et le décor était quasi inexistant. Ce qui aurait pu constituer un obstacle insurmontable pour certains s'est avéré un succès retentissant. Outre une salle bondée, les actrices étaient toutes aussi remarquables les unes que les autres et grâce à une complicité que l'audience pouvait pour ainsi dire palper, elles ont su tenir leur public en haleine et les faire rire. L'humour qui se dégageait du texte de l'auteure ainsi que le jeu et les mimiques de soeur Jeanette Rousseau, de soeur Marie-Anne Plamondon, de Juliette Richard, de Thérèse Laplante, de Hélène Lavoie, de Thérèse Beaudoin ainsi que d'André Roy, ont ravi l'auditoire. Le public riait tellement que la pièce a duré 2h00 plutôt qu'1h30.

Le thème du bénévolat est au coeur de cette pièce et son importance y est souligné. Les personnages tentent d'organiser un spectacle, malgré le peu de moyens et le peu de soutien qu'ils reçoivent du bureau de la minorité. Malgré cela, lors d'une réunion, les femmes présentes décident d'organiser une soirée de remise d'oscars. Lors du deuxième acte, elles font passer des auditions afin de déterminer ceux ou celles qui pourront participer au spectacle. C'est alors qu'un véritable minispectacle se déroule sous les yeux des spectateurs avec les chansons de la chorale *Mélodie d'amour*, les poèmes de M. Jules Van Brabant de Saint-Paul, les prestations de Dominique et Ghyslaine Martel de St-Isidore et de Jacqueline Lafond de Calgary ainsi que les danses de la troupe *Les pas légers* d'Edmonton.

On ne peut que saluer la pertinence d'une telle entreprise, le dynamisme des aîné.e.s franco-albertains et leur volonté de rester actif. *Un oscar pour six femmes en or* restera longtemps gravé dans les mémoires et on attend avec impatience le prochain spectacle. Ces six femmes méritent un très bel oscar car elles ont mis tout leur talent, leur temps, leur énergie et leur générosité dans ce spectacle.

ÉDITORIAL

Prêter serment d'allégeance à la reine

Prêter serment d'allégeance ou ne pas prêter serment d'allégeance, là est la question? Quoique ceci concerne peu de gens, les fonctionnaires ainsi que les émigrants n'ont pas d'autre choix que de se la poser.

M. Pierre Vincent, dont la famille de souche francophone vit en Alberta depuis cinq génération s'objecte à prêter serment d'allégeance à la reine Elizabeth II et à ses héritiers – serment qu'il doit prêter à titre d'employé de l'État -, pour des raisons qui pourraient certes paraître nébuleuses pour certains mais qui ont des fondements historiques assez profonds. Cette obstination pourrait lui coûter son travail et tout cela à cause d'un fonctionnaire un peu trop zélé (pour plus de détails, voir le texte en page 3 dans ce numéro du *Franco*).

En ne voulant pas prêter serment, M. Vincent ne s'attaque pas en la personne de la reine en tant que tel mais plutôt à un anachronisme dont même les Britanniques ont réussi à se débarrasser. En effet, les fonctionnaires de Grande Bretagne doivent prêter serment au parlement et non à la reine. Alors comment expliquer qu'au Canada il en soit autrement? Serions-nous plus Britanniques que les Britanniques? À quoi à donc servi le rapatriement de la Constitution en 1982? Pourquoi continuons-nous de traîner ce passé colonial?

Toute l'Amérique est républicaine sauf le Canada. Certes, les circonstances de l'histoire ont engendré un tel destin. Cependant, le serment d'allégeance au roi ou à la reine d'Angleterre ne veut pas dire la même chose pour les anglophones que pour les francophones de ce pays. Pour les francophones, le serment d'allégeance est synonyme de colonisation, de domination voire même de déportation dans le cas des Acadiens. Il est donc tout à fait compréhensible que certains francophones s'objectent sur ses bases. On ne peut pas faire table rase du passé.

Le fait qu'il y ait des gens qui croient encore en un idéal républicain pour le Canada n'est en soi pas un crime. Lorsque Élisabeth II cèdera le trône au prince Charles ou au prince Williams, le moment sera peut-être venu pour le Canada de revoir son lien avec la couronne d'Angleterre. Cette option l'Australie l'a considérée et la considérera probablement encore, quand les républicains se seront entendus sur les détails de la création d'une république d'Australie.

Comme le précisait le juriste Marc Chevrier dans un article intitulé *Notre république en Amérique*: «Il subsiste un curieux silence sur notre régime politique, aussi inaltérable que le permafrost». Ce silence M. Vincent vient de le briser et pour le faire cela demande le courage d'un objecteur de conscience. Espérons seulement que la fonction publique canadienne fera preuve d'un peu de souplesse à son égard.

Nathalie Kermoal



michelavigne@sympatico.ca

N.D.R.L. - Le choix et le contenu de la caricature publiée dans cette page ne sont pas reliés aux propos exprimés dans l'éditorial de la semaine et ne reflètent en aucun cas les opinions de notre éditorialiste ou même de notre journal. Cette caricature est produite et distribuée par l'Association de la presse francophone (APF) et est offerte à tous les journaux membres de l'ensemble de la francophonie canadienne.

COURRIER DES LECTEURS

Madame la directrice,

J'ai été choquée d'apprendre que des vandales s'en étaient pris aux sculptures de pieds du Centre culturel Marie-Anne Gaboury dans la nuit de samedi à dimanche dernier. Il semble que ce type d'incidents qui n'est nullement limité aux installations francophones se reproduit sur une base régulière de nos jours.

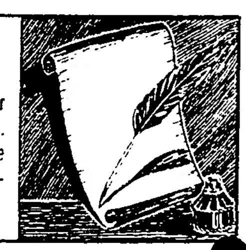
Il règne à ce sujet un grand silence justifié par le fait qu'on ne veut pas attirer davantage l'attention sur ceux et celles qui s'amusent à détériorer le bien public. Or que ce soit les sculptures sur neige démolies au Carnaval de Saint-Isidore, les distributrices de journaux éventrés, les bancs de parc couverts d'injures de toutes sortes, ce sont tous les citoyens qui, au bout du compte, payent les pots cassés.

J'invite tous ceux et celles qui ont des suggestions à apporter pour contrer ce fléau à me faire part via le journal de leurs commentaires. Peut-être pourra-t-on ainsi contribuer à réduire, voire à éliminer ce fléau.

Lyne Lemieux
Edmonton

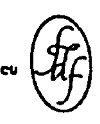
Nous voulons votre opinion

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.



Directrice: **Nathalie Kermoal**
Adjointe Admin.: **Micheline Brault**
Infographiste: **Stephan Branson**
Journaliste: **Raymond Laroche**

267, rue Dalhousie
Ottawa (Ontario) K1N 7E3
Téléphone : (613) 241-5700 ou 1-800-267-7266
Télécopieur : (613) 241-6313



Fondation Donatien Frémont, Inc.

OPSCOM

OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC
ODC

OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF

Le Franco est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. *Le Franco* est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du *Franco*.



#201, 8527 - 91e rue, Edmonton (AB) T6C 3N1
téléphone: 780-465-6581 télécopieur: 780-469-1129
Adel: lefranco@francalta.ab.ca

Correspondants:
Calgary Suzanne de Courville Nicol, Alain Bertrand
Centralta Denise Hart
Fort McMurray Hélène Flamand
Grande Prairie Alyre Morin
Bonnyville/Cold Lake Michel Raymond
Kananaskis Jean-Francois Brulotte
Plamondon Joël Lavoie, Denise Lavallée
Red Deer Serge Gingras
Rivière-la-Paix Noëlla Fillion, Patrick Henri
Saint-Paul Michele Routier, Sophie Charbonneau

L'école du Sommet de Saint-Paul reçoit deux prix nationaux


Photo: Sophie Charbonneau

La 5e année débrouillarde.

SOPHIE CHARBONNEAU

Saint-Paul

La participation à des concours nationaux en français est souvent beaucoup plus ardue pour des étudiants vivant en milieu minoritaire. Toutefois nos jeunes aiment bien y participer et tenter de se démarquer. Et c'est en y mettant les efforts nécessaires que ceux-ci ont pu remporter un tel succès.

Au mois de mars dernier, la classe d'informatique de 9ième année de madame Sylvie Brooker a obtenu le prix du meilleur site web au concours de création de sites web scolaires du *Rescol canadien*. Le site était, selon les juges, bien structuré, très propre, en un mot formidable!!! On y retrouve le Franbulle, un bulletin scolaire à l'aspect très professionnel, beaucoup d'informations telles le logo, la mission, la vision de l'école, les activités sportives, culturelles, spirituelles et spéciales, en plus de contenir une abondance de photos. On y a aussi remarqué l'actualité du site qui comporte un volet traitant de la discrimination raciale, et spécialement crée pour la journée du 21 mars 2000 et un volet sur la semaine de la francophonie. On peut visiter le site à l'adresse suivante: http://www.cen3.ab.ca/sommet/index.html

La classe de 5e année, quant à elle, dirigée par madame Michèle Half a participé au *Défi des classes débrouillardes* lancé par le magazine *Les débrouillards*. Le concours consistait en 10 épreuves effectuées par les élèves d'une même classe. Écrire une histoire, produire une bande dessinée, obtenir des billets de métro de Paris, Montréal, Toronto et New York, écrire une chanson, obtenir des mots d'encouragement d'un ministre... Voici quelques-unes des épreuves auxquelles nos jeunes avaient à faire face. La classe de 5e année s'est classée 2ième sur 116 écoles provenant principalement du Québec mais aussi du reste du Canada. Les prix mérités d'une valeur de 1250$ incluaient une mini bibliothèque Gallimard, des produits *Les débrouillards* et des cédéroms scientifiques.

Une dixième année bien remplie pour la FAFA


Photos: Raymond Laroche

Mme Goudreau recevant son prix des mains de Thérèse Conway, prés de l'organisme.

Mme Lavoie, première à droite en compagnie de quelques uns de ses enfants, et de Thérèse Conway, prés. de l'organisme.

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

Les 29 et 30 mai derniers, la Fédération des aînés francophones de l'Alberta tenait son dixième congrès ainsi que son assemblée générale annuelle sous le thème «Célébrons ensemble». À première vue, tout semble se dérouler normalement mais en analysant les réalisations de la dernière année, les aîné.e.s n'ont pas du tout chômé.

La dernière année a été marquée, non seulement par la mise en oeuvre des activités du 10ième anniversaire, mais aussi par la naissance de la chorale «Mélodie d'amour» qui donnait son premier concert dernièrement. À cela nous devons ajouter une pièce de théâtre «Un oscar pour six femmes en or» écrite et mise en scène par France Levasseur-Ouimet (voir article page 3), le lancement d'un livre historique «Notre histoire, nos rêves» et d'un livre de recettes «Je cuisine avec amour», en plus d'appuyer la Société des Manoirs dans ses démarches pour obtenir un centre de soins de longue durée pour les personnes en perte d'autonomie.

«Comme première année, ce n'est pas une année qui a été facile, mais je considère que nous avons un exécutif qui est dynamique, qui s'entraide et j'avoue que nous avons réalisé les choses que nous avions à réaliser» de dire Mme Thérèse Conway, présidente de l'organisme depuis un an.

La FAFA a maintenant atteint sa vitesse de croisière et n'en continue pas moins d'offrir différents services à ses membres qui sont tout près de Suite en page 7...

Le Dossier du centre scolaire communautaire à Légal progresse


Photo: Denise Hart

Marie Beaupré recevant du député Dave Broda un chèque au montant de 75 000$.

M. Dave Broda, membre du gouvernement albertain, député de la région de Redwater, a remis à Mme Marie Beaupré, présidente de l'ACFA Centralta, le 1er juin 2000, un chèque d'un montant de 75 000$ pour la construction du centre communautaire de Legal. M. Broda a souligné que ce montant ne représente pas la somme que l'ACFA régionale espérait recevoir. En effet, 125 000$ avait été demandé auprès du Alberta Lottery Board. Il a cependant tenu à spécifier que ce versement est pour une année et il invite la communauté à faire d'autres demandes au cours des deux prochaines années. Seul un montant limité est alloué chaque année pour des projets d'une telle envergure.

M. Broda a aussi tenu à expliquer qu'il s'était rendu personnellement sur place car, selon lui, il est important que le public soit au courant des développements et de la progression des dossiers. Du côté de la Régionale Centralta, beaucoup de choses sont encore à régler avant que les travaux de construction du centre ne débutent officiellement, mais ce n'est qu'une question de temps nous assurait Mme Marie Beaupré.

Régional en bref

Edmonton

L'Alliance française d'Edmonton a un nouveau président.

Il s'agit de M. Marc Vigneron. Il succède à M. Michel Schneider.

Journée retrouvailles

L'Association des familles Frigon lance une invitation à tous les Frigon d'Amérique pour une journée retrouvailles qui se tiendra le 2 septembre prochain à Batiscan (Québec). Pour plus d'information, communiquez avec Louise Frigon au 418-325-3239, ou sur Internet, au assfri@concepta.com

Une participation sans pareille au congrès des sciences sociales et humaines

En effet, près de 1000 citoyens et citoyennes d'Edmonton ou de la région se sont rendu.e.s aux différents événements du congrès qui se déroulait sur le campus de l'Université de l'Alberta du 24 au 31 mai dernier, ou ont participé au Festival des idées. Également, cinq mille délégués du Canada et des quatre coins du globe ont participé à plus de 2000 sessions durant le Congrès, ce qui en fait la rencontre multidisciplinaire d'universitaires la plus importante en Amérique du Nord. Le Congrès a donné aux chercheurs et chercheuses universitaires, aux collègues et aux citoyens et citoyennes de la ville d'Edmonton l'occasion d'explorer des idées, de discuter de questions importantes, et de reconnaître l'apport important des sciences sociales et humaines à l'ensemble de la société. Les retombées économiques d'un tel événement pour la ville d'Edmonton se chiffrent entre 6 et 7 millions de dollars.

Lethbridge

Une méga porcherie dans la région de Lethbridge

Une demande de permis pour l'exploitation d'une méga porcherie à l'Est de Lethbridge aurait été déposée dernièrement par une corporation taïwanaise dans le but de faire l'élevage de quelque 80 000 porcs. Plusieurs résidents s'inquiètent pour la qualité de l'environnement, et la qualité de l'eau, surtout après la tragédie de Walkerton, et les problèmes environnementaux que connaît déjà la région à cause des énormes fermes d'élevage de la région. Une pétition est d'ailleurs en circulation.

Rivière-la-Paix

La nuit sur la plaine

La nuit sur la plaine, activité communautaire de fin d'année de l'école Héritage de Falher se tiendra le 23 juin prochain sur les terrains de la Société agricole de Smoky River à Donnelly. Il y aura des spectacles d'élèves, un spectacle du groupe «La Source» de Saint-Albert et des Twés. Info : 837-3266.

Le camp du jour Flip

Le camp de jour Flip de la régionale de Rivière-la-Paix ouvre ses portes du 3 juillet au 11 août. Info: Josée au 837-2296.

Le festival du miel

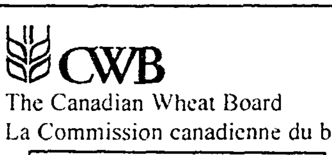
Le Festival du miel de Falher se tiendra les 21 et 22 juillet prochains dans la capitale albertaine du miel. Info: 837-2247

25ième anniversaire de la villa Beauséjour

La villa Beauséjour de Falher a célébré le 9 juin dernier son 25e anniversaire à l'occasion de la Semaine albertaine des aîné.e.s. Heart River Housing Board et les résidentes et résidents de la Villa ont célébré l'événement par une réception.

Un derby de démolition

La Société agricole de Smoky River organise un Derby de démolition le 18 juin, jour de la Fête des Pères. Le comité organisateur est composé de Robert Brochu, André Cloutier, Richard Fortier, Wayne Dion et François Côté.



The Canadian Wheat Board
La Commission canadienne du blé



Laurel Repski

Greg S. Arason, président-directeur général, a le plaisir d'annoncer la nomination de Laurel Repski au poste de vice-présidente, Ressources humaines. Membre de l'équipe de direction, madame Repski sera en charge de concevoir et de mettre en oeuvre une large gamme de programmes et d'initiatives innovatrices et créatives, répondant aux défis auxquels se prépare la CCB.

Avant de s'associer à la CCB, madame Repski occupait les fonctions de directrice des ressources humaines combinées du Ministère de la justice et du Ministère de la culture, du patrimoine et du tourisme. De 1984 à 1998, elle occupait les fonctions de consultante, de cadre et de directrice des ressources humaines pour le Ministère des transports et de la voirie.

La CCB est le plus important marchand de blé et d'orge au monde. Son siège social est établi à Winnipeg (Manitoba). La CCB compte parmi les plus importants exportateurs du Canada et représente la plus importante source de devises étrangères au Canada. Elle exporte le blé et l'orge des Prairies dans plus de 70 pays à travers le monde et restitue le produit total des ventes, moins les frais de mise en marché, aux producteurs de l'Ouest canadien.

Nomination



Mme Martine Desrochers

Le conseil d'administration de la société des Entreprises EFE (enseignement, formation, emploi) a le plaisir d'annoncer la nomination de Mme Martine Desrochers au poste de directrice.

Mme Desrochers a un baccalauréat ès Lettres de l'Université York. Avec plus de 20 années d'expérience en administration au sein du secteur privé à Edmonton, en Europe et en Colombie-Britannique, Mme Desrochers est revenue pour travailler au service de la communauté francophone.

La société des Entreprises EFE (enseignement, formation, emploi) a pour mission de développer et de diffuser les cours, programmes et services visant le plein emploi et l'épanouissement personnel et professionnel de ses clientèles. Son activité principale présentement est le développement de programmes pour le Centre de services à l'emploi d'Edmonton

Edmonton accueille la première édition des *Chantiers-théâtre*

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

Du 12 au 18 juin 2000, Edmonton deviendra la capitale du théâtre francophone du Canada, à l'occasion des *Chantiers-théâtre*.

Cet événement d'envergure nationale, organisé par l'Association des théâtres francophones du Canada (ATFC), en collaboration avec le Théâtre français du Centre national des Arts, vise à développer une plus grande circulation des spectacles, des textes et des artistes entre les différentes provinces et à raffermir les liens entre les 13 compagnies (qui constituent l'AFTC) qui s'étendent de Moncton jusqu'à Vancouver à l'extérieur du Québec.

L'Unithéâtre, le théâtre francophone professionnel de l'Alberta, sera l'hôte de cette rencontre qui réunira une centaine de personnes issues des communautés francophones du Canada, dont essentiellement les directeurs artistiques et administratifs des 13 compagnies de l'ATFC, les metteurs en scène indépendants et 47 acteurs.

Selon Daniel Cournoyer, directeur artistique de l'Unithéâtre et président de l'ATFC, «c'est la première fois qu'un événement francophone de cette ampleur a lieu dans l'Ouest canadien. Je crois qu'il faut y voir une reconnaissance de la vitalité de la création dans l'Ouest et de l'évolution de ses compagnies de théâtre professionnelles».

Au programme, plusieurs activités spécifiques comme les «champs de la création» où chaque compagnie aura l'occasion de présenter une pièce en développement; les «ateliers» qui permettront, à partir de textes inédits, aux différents artistes de



De g. à d. Diane Aubin-Labrie et Daniel Cournoyer de l'Unithéâtre ainsi qu'Alain Doom de l'ATFC.

se rencontrer autour de textes primés lors d'un concours national organisé par l'ATFC; les «forums de réflexion» qui porteront sur les différents aspects de la diffusion et les infrastructures. Des ateliers de perfectionnement seront également tenus par différents intervenants, entre autres de l'École nationale de théâtre du Canada.

Ce sera aussi l'occasion pour l'ATFC de remettre les prix aux personnes qui avaient participé en février dernier à un concours d'oeuvres dramatiques, des oeuvres d'auteurs issus des communautés francophones du Canada. Le concours avait un double objectif, soit de stimuler le développement dramatique en région et de promouvoir des rencontres artistiques interprovinciales à partir d'une matière théâtrale originale.

«Depuis l'Antiquité, le théâtre est au coeur de la cité, le théâtre c'est l'émergence d'une parole, d'une conscience, l'expression d'une culture vivante, l'affirmation d'une identité. L'histoire de nos communautés est intimement liée à l'évolution de nos théâtres. Peu à peu, les séances scéniques de la guerre ont fait place au théâtre communautaire plus structuré qui lui même donna naissance au théâtre professionnel, reflet du développement, de l'émancipation et de la maturité de nos communautés» ajoutait Alain Doom, directeur général de l'AFTC.

Une des préoccupations de l'AFTC est, entre autres, de freiner l'exode des artistes francophones vers les grands centres, principalement vers Montréal ou encore vers Toronto. Afin de pallier un tel problème, l'AFTC a favorisé la mise en oeuvre des chantiers-théâtre qui selon Alain Doom, «encouragerons la circulation et l'échange des artistes, non seulement de leur région mais partout à l'intérieur du Canada francophone». Daniel Cournoyer voit dans cette entreprise «la possibilité de stimuler le dynamisme du théâtre en région et de provoquer de nombreuses rencontres artistiques pouvant déboucher sur de nouvelles collaborations interrégionales.»

L'unithéâtre profite de l'occasion pour inviter la communauté franco-albertaine à une reprise des *Contes albertains*, – pièces écrites par des auteurs franco-albertains et qui avaient été présentées en décembre dernier - le lundi 12 juin à 20h30 au théâtre de la Cité francophone. Le tout, une gracieuseté de l'ATFC.

Suite de la page 5... "10 ans ... FAFA"

1100 à travers la province, en incluant les groupes affiliés.

Des cours sont offerts à ceux et à celles qui en font la demande un cours de développement personnel et «La vie continue» qui permet aux aîné.e.s de mieux s'adapter aux différents événements qui surviennent dans leur vie, et depuis cette année, le programme «De pied ferme» a été mis en place. Ce cours d'exercices a pour but de prévenir les chutes chez les aîné.e.s.

Comme projet pour l'année qui vient, l'organisme entend mettre en marche pour les francophones de la communauté, le programme «Ami des aînés» qui est un programme d'envergure internationale mais qui a été mis sur pied ici même à Edmonton sous le nom de «Senior Friendly» par l'Alberta Council of Aging.

Ce fut aussi pour la Fédération, l'occasion d'honorer ses aîné.e.s par le biais du prix de l'aîné.é de l'année, décerné conjointement cette année à Mme Rose Lavoie de St-Isidore, et à Mme Jeanine Goudreau d'Edmonton qui ont vu leur implication et le travail qu'elles ont accompli auprès de leur communauté respective récompensés.

Bien entendu, toute assemblée générale fait automatiquement place à des élections, et la Fédération des aînés francophones de l'Alberta en a profité pour se doter d'un nouveau conseil exécutif. Mme Claudette Fortier a été élue comme 2ième vice-présidente, Mme Lucie Beauchemin au poste de trésorière, Mme Hélène Lavoie au secrétariat, et Mme Yvette Tellier comme conseillère. Elles se joindront à Mme Thérèse Conway, présidente, Mme Rollande Biollo et Mme Murielle Renaud.

Quant au conseil d'administration, Mme Eglande Mercier de la région d'Edmonton se joindra à Mme Pauline Gervais de la région de Rivière-la-Paix, à Jules Van Brabant de la région de St-Paul, et à Mme Madeleine Mills de la région de Calgary.

M. Mathias Tellier a quant à lui été nommé comme représentant de la FAFA sur le comité permanent de nomination de la Fondation franco-albertaine

Donc une année bien remplie pour la Fédération des aînés francophones.

Laurent Chabin ne se consacre qu'à l'écriture

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

Originaire de France et établi en Alberta depuis 1994, Laurent Chabin se voulait un secret bien gardé du monde de l'édition. Il est en effet, plutôt rare de découvrir un auteur de cette trempe et de surcroît francophone, dans ce coin de pays où la langue anglaise est omniprésente.



Né dans le Berry en France, ayant vécu aux Pays Bas et en Espagne, Laurent Chabin décide en 1994 de s'installer à Calgary. «Ce n'est pas nous qui avons choisi Calgary, mais plutôt Calgary qui nous a choisis», s'exclame-t-il. C'est en fait parce que sa femme, qui est enseignante, avait reçu une offre d'une école française, qu'ils ont décidé d'opter pour cette ville.

Bien que la proximité des montagnes pourrait y être pour quelque chose dans son inspiration d'auteur, ce sont plutôt des endroits comme Drumheller, Calgary, Vancouver ou encore la Saskatchewan qui sont les hôtes de ses intrigues policières. Même les personnages qu'on retrouve dans ses livres font partie de son entourage immédiat, afin d'y apporter plus de vraisemblance.

Laurent Chabin est avant tout un auteur qui écrit pour la jeunesse, même si parfois il se laisse aller à écrire pour les adultes. Il considère les jeunes comme un bien meilleur public car selon lui, ils ne se sentent pas encore obligés de mentir.

Même si l'écriture jeunesse est plus contraignante que la littérature adulte, c'est tout bonnement pour ses enfants qu'il a commencé à écrire des contes. C'est après avoir essayé vainement de les publier qu'il s'est finalement tourné vers le roman. Ce qui lui a permis de trouver plus facilement un éditeur.

Bien que son marché se situe principalement au Québec, ses livres commencent à être connus en Colombie-Britannique et en Saskatchewan. Selon lui, «il existe une certaine méfiance envers les auteurs «étrangers» de la part des éditeurs français et, nécessairement ses romans n'obtiennent pas automatiquement la cote des éditeurs. Cependant, il ne se considère pas comme auteur français mais plutôt comme auteur franco-canadien.»

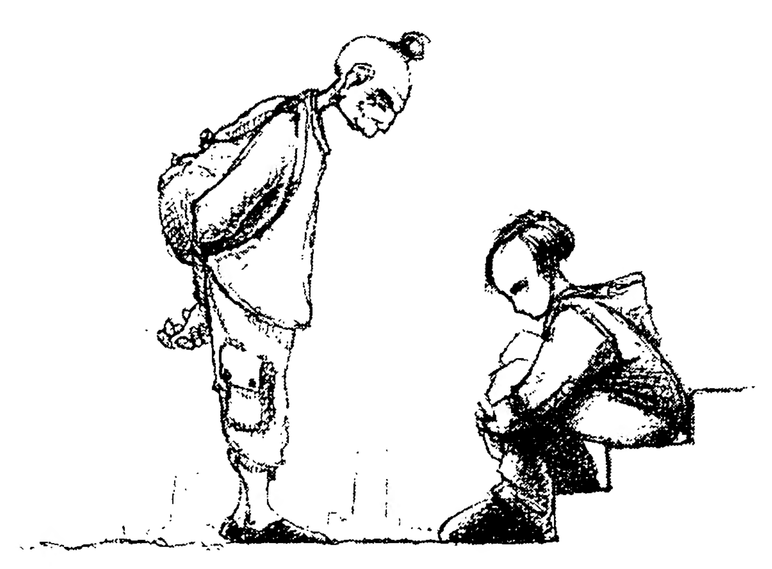
On pourrait penser qu'un auteur aussi prolifique que Chabin, écrit depuis toujours. Tel n'est pas le cas, car malgré une bibliographie impressionnante qui compte près de 40 ouvrages dont 23 sont des romans jeunesse, il n'a débuté sa carrière d'écrivain qu'en 1994, en fait depuis son arrivée au Canada.

Pour M. Chabin, « l'écriture comme moyen de gagner sa vie est relativement agréable, il y a des écrivains qui sont torturés par l'écriture, mais moi j'écris un livre parce que j'aime ça.». Faisant dans le genre policier, il en profite pour décrire à merveille les adolescents, sans oublier d'instaurer un climat mystérieux, une ambiance lugubre des grands espaces. Si parfois, il y a relativement peu d'action, c'est pour laisser l'attente et l'angoisse monter en chaque lecteur et faire du paysage un vrai personnage. En quelques mots, il sait faire ressentir le désespoir et la peur sans oublier une pointe l'humour et de malice.

Laurent Chabin est un auteur à découvrir autant pour ses romans jeunesse (comme entre autres *La machine à manger des brocolis*; *Le chien à deux pattes* ou *L'oeil du toucan* publiés aux éditions Boréal junior) que pour ses romans policiers pour adultes (comme par exemple, *Caveau de famille*; *Contes à mourir debout*; *Continent noir* publiés aux éditions Point de fuite et aux éditions des Intouchables) qui au cours des prochaines années seront, à n'en pas douter, nombreux.

Le Sage,

par Frank Chantepie



Laurent Monestier

3. LE GARÇON

Il fait beau, si beau, que le sage prend sa large cape, son grand bâton de marche et sort se promener dans la campagne. Les blés sont mûrs, les oiseaux chantent et par çi par là quelques arbres marquent des points de repère dans le paysage. Le sage respire calmement et profondément, humecte ses lèvres de la chaleur environnante, rythme son pas sur l'ondulation des blés de Vincent Van Gogh.

Tout en transportant avec lui le bourdonnement des insectes, le moindre petit rien qui fasse de la musique, il se sent libre et sifflote. Il apprécie énormément d'être dehors à cette heure du milieu du jour et en remercie les cieux.

À peine il s'approche de la forme assise et bien que cette entité ne le regarde ni ne paraisse se rendre compte de sa présence avec sa tête baissée et ses mains qui lui couvrent le visage, il s'adresse au garçon en ces termes :

- « Que t'arrive-t-il ? Je peux peut-être t'aider ?
- J'ai soif.
- Mais de quelle soif ?
- Comme si vous le saviez pas... et puis... ça vous regarde pas ! » Il n'a toujours pas levé la tête vers son interlocuteur, mais il a enlevé, à ces mots, les mains de son visage qu'il a posées sur ses genoux.
- Ton visage est bien tendu ! ?» Et il s'asseoit en face de lui.
- « Peut-être que je pourrais t'aider, un vieux bonhomme comme moi a plus d'un tour dans son sac.
- Il fait trop chaud ! Il fait si chaud que je n'ai plus la force de bouger ! »

Lorsqu'il lève la tête vers lui le sage s'aperçoit qu'il a pleuré parce que les traces qu'il a faites avec ses doigts sales sur son visage traînent encore comme de petites rides du destin.

- « Tu ne devrais pas te mettre dans des états pareils mon garçon !
- J'voudrais bien vous y voir, vous, si vous aviez soif ! J'peux même plus marcher ! Allez-vous en !
- Tu es bien sûr de toi ?
- Oui. »

À ces mots le sage se lève. Il le regarde une dernière fois, mais le garçon a repris sa position antérieure et ne semble pas vouloir bouger d'un centimètre. «Si tu changes d'avis tu pourras toujours me rattraper car j'ai encore une très longue route à faire sur ce chemin ».

Et le sage se dit à lui-même que l'humanité, même dans son plus jeune âge, n'est pas capable d'apprécier grand chose, qu'elle préfère bien étrangement se plaindre de petits tracas en s'enfermant dedans. Et il se dit que c'est bien triste d'en être là si jeune quand il entend derrière lui une petite voix : « Attendez-moi, monsieur. J'arrive ! » Tout en continuant à avancer le sage a ses yeux malicieux qui pétillent. «Y aurait-il encore un espoir ? » Et le sage remet dans sa large poche la gourde qu'il avait prise dans sa main droite.

Le grand nettoyage extérieur

(EN) Que vous viviez en ville ou à la campagne, dans une maison de campagne ou une ferme, cette période de l'année apporte son lot de projets de grand nettoyage - des projets qui peuvent devenir toute une aventure. David Rosen de la division des Marques associées Chiffon J vous offre des conseils pour rendre votre nettoyage du printemps simple et économique tout en vous permettant de profiter de vos vacances d'été.

« Il est facile d'être dépassé par les corvées extérieures », constate M. Rosen. « Toutefois, en réalisant les tâches les unes après les autres et en utilisant quelques trucs simples, vous serez étonné de la rapidité avec laquelle le travail peut être exécuté. »

Impeccables

• Pour atteindre les fenêtres extérieures, utilisez une vadrouille ordinaire. Sa poignée facilitera le récurage de la fenêtre. Rincez ensuite avec un boyau, puis entourez la vadrouille d'un chiffon résistant pour assécher et polir les fenêtres.

• Les vitraux sont fragiles et exigent des soins particuliers. Époussetez simplement et essuyez avec de l'eau distillée et un chiffon humide non abrasif. Évitez de mouiller le chiffon, de vaporiser le vitrail et d'utiliser des tampons à récurer, de la laine d'acier et des nettoyants abrasifs.

Conseils pour conducteur

• Des vacances d'été ? Gardez le pare-brise de votre voiture propre en apportant des chiffons humides. Si vous pensez que la cire des lave-auto s'accumule sur le pare-brise, il suffit d'humecter un chiffon avec du vinaigre et de le nettoyer. Gardez aussi à portée de la main un chiffon pour vérifier l'huile.

• Le fait de passer l'aspirateur fréquemment et d'utiliser un chiffon humide permet de nettoyer l'intérieur en cuir d'une voiture. Il en va de même d'une motocyclette. N'utilisez pas de solvants de nettoyage, de décapants pour l'encre ou pour la peinture sur du cuir teint.

• Utilisez un chiffon doux résistant pour nettoyer les embarcations en fibre de verre après l'hivernage ou l'accostage. L'équipement de ferme et les tondeuses-tracteurs ont souvent besoin d'un bon lavage et d'un bon séchage afin d'éviter de rouiller pendant le remisage.

Les outils

• Les pelles ou autres devraient être nettoyées avec un chiffon et huilées ou graissées avant d'être rangées pour l'été. Il faudrait réserver le même traitement aux outils de jardinage après utilisation.

• Les skis et les lames de patins doivent aussi être bien asséchés avant de les ranger pour l'été. Gardez à portée de la main un chiffon pour nettoyer les bâtons de golf et les skis aquatiques pendant les mois d'été.

Saviez-vous que le Chiffon J est une invention canadienne ? Pour de plus amples renseignements ou pour des conseils rapides sur les Chiffons J, visitez le www.jcloth.com.

La retraite santé: Le yoga un art de vivre



Marie-Josée Roy

Edmonton

Êtes-vous essoufflées, fatiguées, débordées? Le comité femme vous propose deux jours pour apprendre à vous détendre grâce au yoga, à l'anti-gymnastique, à la réflexologie et à la méditation. La retraite santé organisée par le comité femmes de l'ACFA régionale d'Edmonton, du 16 au 18 juin, est destinée aux femmes de tous les âges qui ont envie de s'arrêter et de trouver le temps de se faire plaisir.

Huguette Charbonneau servira de guide lors de cette fin de semaine de détente et de relaxation. Huguette est une infirmière à la retraite qui pratique le yoga depuis maintenant trente ans. La découverte du yoga fut pour elle une révélation. Cela répondait à un besoin profond qu'elle ressentait mais qu'elle arrivait mal à identifier.

Depuis, elle a suivi de nombreux cours et elle enseigne le yoga à Québec. Selon Huguette Charbonneau, le yoga permet de faire l'équilibre entre le physique et le spirituel en permettant de découvrir notre être profond. La méthode ancestrale permet à ses adeptes d'avancer et de prendre conscience de soi et de sa vie.

Elle explique ainsi les grandes lignes du yoga: le partage, le calme et la détente. Le yoga nous apprend aussi une certaine sagesse de la vie et ce qui le caractérise le plus est d'apprendre à vivre le moment présent.

Évidemment, on ne peut pas parvenir à ce stade au cours d'une simple fin de semaine, mais la retraite santé est une session de découverte. Elle permet d'apprivoiser cet art et de prendre soin de soi.

Claire Paquin-Murphy, présidente du comité femmes et adepte du yoga depuis près de vingt ans renchérit: « Les femmes ont beaucoup de difficulté à prendre soin d'elles-mêmes puisqu'elles ont tendance à s'occuper des autres, conjoint, enfants, travail avant de s'occuper d'elles-mêmes. » Les participantes apprendront des moyens simples et faciles pour reconnaître et gérer leur stress. Elles auront ainsi des techniques à leur disposition qu'elles pourront mettre, chaque jour, en pratique pour y arriver.

Claire Paquin-Murphy ajoute: « Lors des retraites santé précédentes, les participantes ont constaté à quel point il était nécessaire de prendre soin d'elles-mêmes et elles apprennent à le faire de façons constructives. La communication qui se crée entre les femmes et entre les groupes d'âge est vraiment extraordinaire. »

Les billets sont disponibles au bureau de l'ACFA régionale et auprès des membres du comité femmes.

Un projet du gouvernement provincial inquiète la région de Kananaskis

JEAN-FRANÇOIS BRULOTTE

Kananaskis

Le ministère provincial de l'Environnement a déposé pour fins d'évaluation la revision du «Plan de gestion Evan Thomas». Ce geste risque d'affecter l'avenir de la région de Kananaskis et de sa vallée.

Ce plan de gestion, vieux de vingt ans, a pour but de gérer les différents terrains du *Evan Thomas Provincial Recreation Area* (approximativement délimité comme le secteur entre la route 40 et les ruisseaux Galatea, Lorette et Ribbon. Cela inclut aussi le village de Kananaskis, la station de ski Nakiska, le terrain de golf de Kananaskis et une partie de la rivière Kananaskis). C'est le secteur le plus développé de la région de Kananaskis.

Le gouvernement, par ce plan, veut préserver et protéger le patrimoine naturel de l'endroit en offrant des possibilités de récréation extérieure viables, d'appréciation du patrimoine existant, de tourisme ou de toute combinaison de ces usages, s'ils sont compatibles avec la protection de l'environnement.

Aucune activité non-motorisée ne devrait être affectée par la revision du plan. Cependant, tout nouveau développement résidentiel ou commercial ne sera toléré et ce, sans aucune restriction des droits acquis par les commerçants actuels.

Cela signifie que seules les six propositions actuellement en

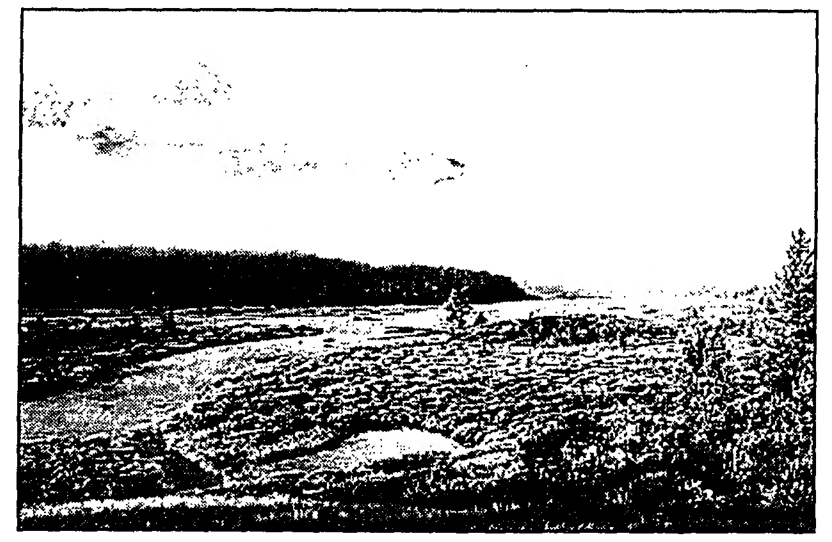


Photo tirée du site Internet: http://www.canmorekananaskis.com

phase d'évaluation gouvernementale risquent de voir réellement le jour. Quatre de ces projets sont encore actifs. Un de ceux-ci concerne la construction de 24 logements supplémentaires au mont Fortress. Les trois autres propositions font partie d'un projet de complexe hôtellier de 400 chambres par la compagnie Genesis Land près des lacs Spray et c'est celui qui retient le plus l'attention.

Ce dernier projet risque d'affecter sérieusement l'habitat de la faune du secteur et en particulier les ours Grizzly. Plusieurs personnes jugent ce projet utopique. Dieter Gade, le président de la Coalition pour Kananaskis «comprend que les centres de ski Nakiska et Fortress ne fonctionnent pas à pleine capacité, mais trouve que ça n'a pas de sens de construire un troisième développement de ce type.» Au même moment, un viaduc sur la trans-canadienne a été construit dans la municipalité de Canmore et près des limites de Kananaskis. Ce pont était supposé se rendre au Three Sisters Resorts mais ne mène présentement nulle part. Ce développement de plusieurs millions de dollars est aux prises avec de graves problèmes financiers et doit présentement plus de 1.5 million dollars en arriérage de taxes à la ville de Canmore.

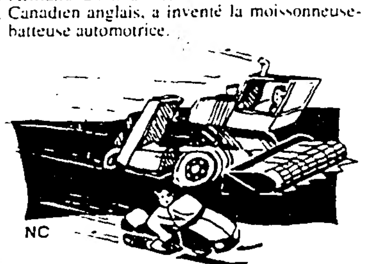
Aussi, au cours de l'hiver dernier, plusieurs rumeurs ont circulé à l'effet que le Kananaskis Inn était à vendre. Plusieurs résidents ont dit avoir entendu dire qu'il serait racheté par le *Delta Lodge At Kananaskis*, si la direction du Inn ne trouvait pas les fonds nécessaires pour en prendre possession. Toujours selon les mêmes rumeurs, si Delta achète l'endroit, la chaine hôtellière serait le plus grand centre de villégiature de ce type au monde et offrirait tous les différents standards de qualité disponibles.

Également, des commerçants locaux se sentent menacés par le plan. Le Delta Lodge At Kananaskis est un de ceux-ci. Même si aucun projet de développement n'est présentement envigagé par l'entreprise, celui-ci a peur de voir disparaître pour toujours toute possiblilité d'agrandissement de ses édifices (hôtel principal, «Signature Club» et les deux étroites résidences du personnel). Aussi, Delta craint que les différentes activités disponibles à l'intérieur et autour du village en viennent, un jour, à disparaître.

Finalement, *Le Franco* a appris que des terrains du secteur (qui n'ont malheuresement pu être identifiés) sont disponibles pour développement et n'ont toujours pas été réclamés par personne.

SAVEZ-VOUS QUE...

Le Canada compte de grands inventeurs ! On doit la motoneige à un Canadien français, Armand Bombardier. Thomas Carroll, un Canadien anglais, a inventé la moissonneuse-batteuse automotrice.



Construction de Défense Canada, société de passation et de gestion de contrats à l'échelle nationale, recherche un candidat pour le poste suivant à **Wainwright, en Alberta.**

Ingénieur ou surveillant des travaux

43 000 $ — 52 000 $

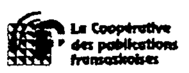
Il s'agit d'un contrat de deux ans avec possibilité de renouvellement.

Relevant du directeur régional, vous serez responsable de la gestion du processus des marchés de consultation en ce qui touche le chantier ainsi que de diverses tâches de gestion des marchés de construction. Titulaire d'un baccalauréat en génie ou d'un diplôme d'études collégiales en techniques de génie, vous possédez de cinq à dix années d'expérience dans le domaine de la construction ainsi que des compétences en administration et en gestion de projets de construction. Vous devez posséder une grande facilité à communiquer, de l'entregent, des aptitudes marquées pour la rédaction et une bonne connaissance des logiciels informatiques pertinents. Les personnes bilingues (français et anglais) seront favorisées. Nous offrons des avantages sociaux concurrentiels.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitæ avant le 16 juin 2000 à **Construction de Défense Canada, 12222, 137e Avenue, bureau 206, Edmonton (Alberta) T5L 4X5. Télécopieur : (780) 495-5959**

CDC souscrit au principe de l'égalité en matière d'emploi.

Construction de Défense Canada / Defence Construction Canada — Canada



OFFRE D'EMPLOI — l'Eau vive

AGENT.E DE PUBLICITÉ /RESPONSABLE DES PROMOTIONS

La Coopérative des publications fransaskoises est à la recherche d'une personne pour occuper le poste d'agent.e de publicité/reponsable des promotions. En étroite collaboration avec la direction générale, cet employé aura comme responsabilité de planifier et d'implanter un programme de marketing qui vise à optimiser le revenu publicitaire de l'entreprise.

Ventes
- offrir un service professionnel et ponctuel aux clients publicitaires existants et potentiels,
- faire la gestion des données informatisées et imprimées sur les clients.

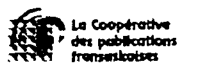
Promotions
- planifier et exécuter divers projets de promotion incluant son contenu rédactionnel

Production du journal
- faire le suivi auprès des clients et participer à la correction du journal (textes et annonces)

Qualités recherchées
- une personne fiable et soucieuse de la qualité de son travail,
- une bonne connaissance du français et de l'anglais,
- une bonne connaissance de l'informatique et un permis de conduire valide.

Lieu de travail: Regina (Sk)
Salaire: Salaire de base + commissions - potentiel de 22 000$ à 28 000$/année
Entrée en fonction: fin juin - début juillet 2000

Faites parvenir votre curriculum-vitae avant le 16 juin 2000 à 17h au:
Directeur général
La Coopérative des publications fransaskoises
2604, rue Central
Regina (SK) S4N 2N9
Tél: (306) 347-0481 ou 1-888-644-3236 Fax: (306) 565-3450
Courriel: leauvive@accesscomm.ca



OFFRE D'EMPLOI — l'Eau vive

DIRECTION GÉNÉRALE

La CPF est un organisme dont le mandat premier est d'assurer la publication d'un hebdomadaire francophone en Saskatchewan. L'entreprise a aussi un secteur commercial qui offre des services de communications, notamment en infographie, en rédaction, en traduction, etc. De plus, la CPF s'intéresse récemment au dossier des radios communautaires en Saskatchewan et à faire des contrats de production télévisuelle.

La Direction générale de la CPF est chargée d'assurer la gestion quotidienne et le développement stratégique de l'organisme. Cette personne mettra toutes ses énergies à améliorer la situation financière du journal l'Eau vive, à produire un journal de qualité et à développer la CPF comme entreprise qui oeuvre dans le domaine des communications.

Responsabilités
- planification stratégique
- fonctionnement démocratique
- gestion financière
- gestion du personnel
- orientation rédactionnelle du journal
- gestion de la vente de publicité
- gestion des services commerciaux en communications
- financement: demandes de subventions et prélèvement de fonds
- abonnement: promotion de l'abonnement et développer le système de gestion de données
- relations publiques
- médias électroniques: développer les dossiers de l'Internet, de la production télévisuelle et les radios communautaires fransaskoises

Lieu de travail: Regina (SK)
Salaire: à négocier selon l'échelle salariale
Entrée en fonction: fin août 2000 (ou avant, si possible)

Faites parvenir votre curriculum vitae d'ici le 23 juin 2000 à 17h au:
Comité de sélection - Directeur général
La Coopérative des publications fransaskoises
2604, rue Central
Regina (SK) S4N 2N9
Tél: (306) 347-0481 ou 1-888-644-3236 Fax: (306) 565-3450
Courriel: leauvive@accesscomm.ca

LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

(EN)—Vingt-cinq pour cent des émissions canadiennes de gaz à effet de serre résultent directement des activités individuelles des Canadiens et Canadiennes. Pour plus de renseignements sur les changements climatiques, veuillez consulter la Voie verte d'Environnement Canada au www.ec.gc.ca.

L'association des scout.e.s francophone.s d'Edmonton est à la recherche d'animateurs et d'animatrices pour l'automne prochain.

Les animateurs et animatrices s'occuperont du groupe Castor (élèves de 2e et 3e années). Ils se rencontreront tous les jeudis de 19h à 20h30 dès le début du mois de septembre.

Les candidats devraient être âgés de plus de 18 ans. Aucune expérience préalable n'est exigée.

Pour plus d'informations, contactez : **Yves Laurent 463-9643**

APPEL D'OFFRES

Service de transport scolaire

Le Conseil scolaire francophone du sud de l'Alberta No. 4 établira, dans un premier temps, 10 trajets d'autobus dans la ville de Calgary pour septembre 2000. Les contractuels de transport scolaire intéressés à fournir ce service de transport devraient communiquer avec Yvan Beaubien, secrétaire-trésorier au: (403) 228-2999.

Date limite: le 16 juin 2000

TENDERS

School Transportation Services

The Greater Southern Regional Authority No. 4 will, to start with, establish 10 bus routes for sudents in the City of Calgary for September 2000. Interested bussing contractors wanting to provide services should contact Yvan Beaubien, Secretary Treasurer at: (403) 228-2999

Deadline: June 16th 2000

BIOSPHÈRE

Hypocrite beauté

Qui ne les a vues, ces beautés qui en ce temps d'été enjolivent fossés, marais, marécages, berges, milieux un tant soit peu humides. Elles resplendissent du violet mauve de leurs grappes de fleurs, qui ornent de longues tiges de 1 à 2 m de haut. Parfois, elles sont si nombreuses qu'elles forment une nappe d'un rose violacé, magnifique à voir. En planter dans son jardin, quelle tentation !

Mais voilà : cette hypocrite beauté cache un danger réel. Cette plante, la salicaire pour la désigner par son nom, est une plante exotique, originaire d'Eurasie, qui a été introduite accidentellement au pays. On a signalé sa présence au Québec, pour la première fois, vers 1865. Depuis, elle a fait son chemin, colonisant sans partage les milieux humides et s'avançant vers l'ouest, sans que rien ne l'arrête.

Sur son passage, elle détruit les habitats dans lesquels elle s'implante, éliminant les plantes indigènes. Et comme la salicaire ne peut être utilisée par la faune locale pour son alimentation, les animaux qui fréquentaient ces lieux ont disparu : tortues, castors, cerfs de Virginie, sauvagine. D'ailleurs, on ne voit plus l'eau, dans bien des cas.

La salicaire n'a pas, chez nous, d'ennemi naturel. En Europe, 132 espèces d'insectes peuvent la parasiter, ce qui en réduit l'expansion à des limites normales. Ici, la salicaire se répand partout et facilement. Des recherches sont en cours, mais pour l'instant une méthode de destruction efficace n'a pas encore été trouvée. Il devient important de savoir où la salicaire se trouve, afin d'étudier comment il sera possible, le moment venu, d'en limiter les dégâts ou de l'éliminer des secteurs les plus touchés.

C'est pourquoi, la Fédération canadienne de la faune prend part à cette recherche. Un dépliant-questionnaire a été préparé et vous sera envoyé sur demande. Les réponses permettront de dresser la carte de la salicaire, une étape nécessaire pour tenter de venir à bout de cette envahisseuse. Pour obtenir ce dépliant, écrivez à l'adresse ci-dessous.



BIOSPHÈRE
Fédération canadienne de la faune
2740, promenade Queensview
Ottawa (Ontario) K2B 1A2

Pour ceux qui misent sur la PME

Voyez-vous la croissance et des possibilités là où d'autres ne voient que des chiffres? Êtes-vous capable de trouver des solutions financières qui comblent ou dépassent les attentes d'entreprises canadiennes en croissance rapide? Êtes-vous un spécialiste du développement des marchés capable de travailler en équipe et axé sur les résultats?

Si oui, nous vous invitons à poser votre candidature au poste suivant :

Directeur ou directrice de comptes, prêts commerciaux

En tant que banque de la petite entreprise au Canada, la Banque de développement du Canada (BDC) joue un rôle de chef de file en aidant les entrepreneurs à donner suite à leurs nouvelles idées et à réaliser leurs projets de croissance. Elle offre un large éventail de services financiers et de services de consultation souples et innovateurs, et accorde une attention particulière aux secteurs d'activité axés sur la technologie et l'exportation. À la BDC, nous savons qu'on ne peut répondre aux besoins uniques et en évolution rapide des PME en offrant des solutions conventionnelles. Nous sommes motivés par les idées et nous nous employons à les faire fructifier.

À titre de membre de notre équipe de Calgary vous élaborerez des solutions financières adaptées aux entrepreneurs canadiens. Vous êtes une personne visionnaire et capable de s'adapter à de nouvelles façons de faire.

Vous possédez de trois à cinq ans d'expérience dans le domaine des prêts commerciaux et un grade universitaire en commerce ou en administration des affaires. Un diplôme en technologie ou dans un domaine connexe est un atout certain ainsi qu'une connaissance approfondie de l'environnement des PME. La capacité de communiquer efficacement dans les deux langues officielles constitue une exigence à certains endroits.

Si vous cherchez un milieu de travail dynamique, aimez bâtir des relations d'affaires durables et voulez aider les entrepreneurs canadiens, envoyez votre curriculum vitae au Chef, Ressources humaines, BDC Tower - Main Floor, One Bentall Centre, 505 Burrard Street, Vancouver, Colombie-Britannique V7X 1V3 au plus tard le 16 juin 2000. Télécopieur (604) 666-2492.

La BDC offre des chances d'emploi égales à tous et favorise la diversité au sein de son personnel.



Banque de développement du Canada
EXCLUSIVEMENT AU SERVICE DES PME

Canada

Adjoint(e) de bureau

La Société du crédit agricole est à la recherche d'une personne possédant des aptitudes en communications interpersonnelles exceptionnelles pour combler le poste d'adjoint(e) de bureau dans son bureau à Calgary.

Faisant preuve d'un service à la clientèle et d'un sens de l'organisation élevés, vous assurerez la bonne marche d'un bureau à grand volume d'activités. Vous représenterez souvent le premier contact avec le client, par téléphone ou en personne. Vous fournirez aide et assistance à votre équipe de vente dans l'administration des prêts et des programmes de gestion des prêts. Pour assurer une administration précise et rapide des demandes et des approbations de prêt, vous devez avoir un grand souci du détail et être capable de travailler seul(e) ou en équipe.

Vous possédez un diplôme d'études collégiales en techniques de bureau et un minimum de 2 années d'expérience pertinente, de préférence dans un milieu financier. Vous avez également une bonne connaissance de différents systèmes et logiciels informatiques. Une bonne compréhension de l'industrie agricole sera un atout. Une combinaison équivalente de formation et d'expérience sera considérée.

Le plus important prêteur agricole à terme du Canada, la société du crédit agricole s'est engagée envers l'excellence de ses employés afin d'offrir des solutions de financement innovatrices et un service à la clientèle de premier ordre.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avant le 16 juin 2000, en prenant soin d'indiquer le numéro de dossier 25-00/01, à Ressources humaines, Société du crédit agricole, Bureau 1200, 10250-101 Street, Edmonton, AB T5J 3P4 Télécopieur (780) 495-7289 - Internet linda.abercrombie@fcc-sca.ca

La SCA s'est engagée envers l'équité en matière d'emploi. Si vous appartenez à un groupe désigné, nous vous inviterons à nous en faire part.

Nous tenons à remercier tous les candidats et candidates de leur intérêt. Toutefois, seulement ceux et celles qui seront retenu(e)s pour une entrevue seront contacté(e)s.

La SCA est un employeur de choix qui offre des salaires intéressants, des possibilités de formation stimulantes et un programme complet à avantage sociaux à la carte.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta



apporte dans vos foyers chaque semaine des nouvelles intéressantes et à la fine pointe de l'actualité dans les domaines suivants :

- Nouvelles nationales, provinciales, régionales et locales.
- Activités culturelles, communautaires, sociales, éducatives, économiques et jeunesse

Le Franco, VOTRE hebdo saura certainement intéresser tous les membres de votre famille !

201, 8527 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
tél.: (780) 465-6581 - Téléc. : (780) 469-1129
http://francalta.ab.ca/communic.htm
Adel: lefranco@francalta.ab.ca

Le Franco, un partenaire fidèle du développement et de l'épanouissement de la communauté francophone de l'Alberta

Pour une bonne publicité c'est LE FRANCO qu'il vous faut...

Commission de la fonction publique du Canada / Public Service Commission of Canada

Ingénieure ou ingénieur en mécanique

SPÉCIALISTE DE LA GESTION DE L'ENTRETIEN

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada

EDMONTON (ALBERTA)

Ce poste permanent est offert aux personnes résidant ou travaillant au Canada. Vous toucherez un salaire variant entre **54 990 $** et **65 977 $.**

Si vous souhaitez en savoir davantage sur cette possibilité d'emploi et sur la façon de postuler, veuillez **visiter notre site Web à l'adresse http://emplois.gc.ca.** La date limite de candidature est le **24 juin 2000.**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is available in English.

http:// emplois.gc.ca

Canada

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta



Venez visiter notre nouveau site Web!

www.francalta.ab.ca/lefranco



DIRECTRICE OU DIRECTEUR GÉNÉRAL(E)

Le Réseau des cégeps et des collèges francophones du Canada (RCCFC), créé en 1995 et regroupant 41 cégeps et collèges et 7 associations d'éducation postsecondaire répartis sur l'ensemble du territoire canadien, a pour mission d'établir un véritable partenariat entre les établissements d'enseignement collégial francophone du Canada. Il constitue un réseau d'entraide, de promotion et d'échanges lié au développement de l'enseignement collégial en français au Canada, tout en favorisant l'utilisation des technologies de l'information et des communications. Le RCCFC est géré par un conseil d'administration élu parmi les membres délégués lors de son assemblée générale annuelle.

Le travail du RCCFC auprès de ses membres se fait par la diffusion de bulletins d'information, l'encadrement de projets de collaboration entre les membres, sa participation et son partenariat avec d'autres instances éducatives lors de congrès, ateliers et séminaires touchant l'éducation postsecondaire. Le RCCFC agit à titre de "courtier" dans la gestion de projets de collaboration internationale pour favoriser le développement de cette expertise chez ses membres.

Par la création du poste de directrice ou directeur général, le RCCFC désire accroître l'appui qu'il fournit à ses membres, élargir son action au niveau international et diversifier ses sources de financement.

DESCRIPTION DU POSTE

Sous l'autorité de la présidence du Conseil d'administration du RCCFC, la direction générale participera à la planification stratégique et assurera la réalisation et la mise en oeuvre du plan de travail annuel et des activités. Elle devra maintenir des relations étroites avec les membres du Conseil d'administration ainsi qu'avec ceux du Réseau.

Elle identifiera les besoins des membres et recommandera au Conseil d'administration les actions appropriées, assurera la promotion du Réseau auprès des gouvernements, des agences gouvernementales et des autres associations du secteur collégial.

De plus, elle développera des partenariats permettant au Réseau d'élargir son rayonnement et de diversifier ses sources de financement et soutiendra ses activités internationales.

En outre, elle assurera une saine gestion des ressources humaines et financières de l'organisme.

COMPÉTENCES RECHERCHÉES

La candidate ou le candidat idéal(e) doit détenir de préférence un diplôme universitaire de deuxième cycle en administration ou dans un domaine connexe et un minimum de huit années d'expérience pertinente en gestion. Elle ou il a de plus une expérience en lobbying, en recherche de financement, en gestion de subventions et en gestion de projet ainsi qu'une expérience de travail en milieu associatif et communautaire. Elle ou il a une connaissance approfondie du réseau éducatif francophone postsecondaire au Canada et un intérêt manifeste pour la mise en œuvre de projets internationaux en éducation.

Enfin, elle ou il doit exceller dans les communications en français et avoir une bonne connaissance de la langue anglaise.

Ce poste, situé dans la région de la Capitale du Canada, est d'une durée d'un an, avec possibilité de renouvellement.

Le Réseau des cégeps et des collèges francophones du Canada offre une rémunération concurrentielle.

MODALITÉS D'INSCRIPTION

Les personnes intéressées à soumettre leur candidature doivent faire parvenir leur curriculum vitae, accompagné d'une lettre de présentation de deux pages dans laquelle elles expriment leur intérêt pour le poste et indiquent comment elles ont affirmé leur leadership tout au long de leur carrière, au plus tard le 16 juin 2000 à 12 h00 à l'adresse suivante :

CONCOURS DIRECTION GÉNÉRALE RCCFC
DIRECTION DES RESSOURCES HUMAINES
LA CITÉ COLLÉGIALE
801, PROMENADE DE L'AVIATION, PIÈCE C2040
OTTAWA (ONTARIO) K1K 4R3
TÉLÉCOPIEUR : (613) 742-2495
COURRIEL : RESSHUM@LACITEC.ON.CA

Pour de plus amples informations sur le Réseau des cégeps et collèges francophones du Canada, veuillez consulter notre site Web à: http://rccfc.ca

Nous vous remercions de votre intérêt et désirons vous aviser que nous n'entrerons en communication qu'avec les candidat(e)s sélectionné(e)s pour une entrevue qui aura lieu le 26 juin prochain à Ottawa.

Qualité Service Innovation

Notre spécialité, c'est la qualité du grain canadien.

Grâce à notre expertise, nous pouvons vous aider à percer des marchés hautement compétitifs.

Communiquez avec nous.

Téléphone : 1-800-853-6705
Site Web : www.ccg.ca
Courriel : contact@cgc.ca

Centre de services, Lethbridge
540, 36e Rue Nord
Lethbridge AB T1H 5H6
Téléphone : (403) 382-3117

Centre de services, Edmonton
11472, 149e Rue
Edmonton AB T5M 1W7
Téléphone : (780) 495-5462

Centre de services, Calgary
Baie n° 1 6020, 11e Rue Sud-Est
Calgary AB T2H 1L7
Téléphone : (403) 292-4211



Commission canadienne des grains / Canadian Grain Commission

Canada

Suite de la page 2... "Élèves francophones..."

Ainsi, 77,5 pour cent des élèves francophones de 13 ans ont atteint le niveau 1, comparativement à 89,7 pour cent chez les anglophones de la province; la moyenne nationale étant de 88,1 pour cent.

A peine 38,5 pour cent des élèves francophones de 13 ans ont atteint le niveau 3 (49,7 pour cent chez les anglophones de la province) alors que la moyenne nationale était de 53,3 pour cent.

Selon le rapport, le rendement des élèves de 13 ans du secteur francophone n'a pas évolué de manière significative entre 1996 et 1999.

Chez les élèves acadiens de 16 ans, 69,4 pour cent ont atteint le niveau 3 (72,6 pour cent chez les anglophones), alors que la moyenne nationale était de 76,1 pour cent. Il s'agit toutefois d'une nette amélioration par rapport à 1996, alors que 58 pour cent des élèves francophones avaient atteint ce niveau.

Le rapport note aussi une amélioration au niveau 4, alors que 19,4 pour cent des élèves acadiens de 16 ans ont atteint ce plateau en 1999 (moyenne nationale 31,6 pour cent), comparativement à 13,9 pour cent trois ans plus tôt.

Nouvelle-Écosse

En Nouvelle-Écosse, les élèves francophones de 13 ans ont été nettement moins nombreux à atteindre les différents niveaux que les élèves de l'ensemble du pays lors de l'épreuve écrite.

Ainsi, 75 pour cent des élèves acadiens ont atteint le niveau 1 comparativement à 89,5 pour cent des élèves anglophones de la province. La moyenne nationale était de 88,1 pour cent.

Alors que 40,2 pour cent des élèves francophones de 13 ans ont atteint le niveau 3, ils étaient 48,2 pour cent chez les anglophones à faire de même. La moyenne nationale était de 53,3 pour cent.

Le rendement des élèves de 13 ans du secteur francophone s'est cependant améliorée entre 1996 et 1999 au niveau 4, passant de 0 à 3,4 pour cent. La moyenne nationale était toutefois de 8,5 pour cent.

La différence est toutefois moins significative entre le rendement des élèves francophones de 16 ans de la province et celui des élèves de l'ensemble du Canada.

Par exemple, 73,8 pour cent des élèves acadiens ont atteint le niveau 3, comparativement à 76,1 pour cent pour l'ensemble du pays et à 74,6 pour les élèves anglophones de la province.

Les résultats sont même supérieurs à la moyenne nationale au niveau 4, puisque que 38,1 pour cent des élèves francophones ont atteint ce plateau, alors que la moyenne au pays était de 31,6 pour cent. Chez les anglophones de la province, ce pourcentage était de 29,5.

En 1996, les élèves acadiens et francophones de 16 ans avaient causé une forte surprise en obtenant les meilleurs résultats au pays.

Suite de la page 2... "... immigration francophone"

cielles en 1993 alors que 125 000 parlaient uniquement l'anglais. Seulement 9 008 immigrants étaient bilingues et 9 788 immigrants maîtrisaient uniquement le français.

Si 1993 a été un grand cru pour le pays en matière d'immigration, on ne peut en dire autant de l'immigration francophone à l'extérieur du Québec. Sur les 9 788 maîtrisant uniquement le français, 8 506 avaient pris le chemin du Québec, 966 s'étaient retrouvés en Ontario, 6 à Terre-Neuve, 1 à l'Ile-du-Prince-Édouard, 28 en Nouvelle-Écosse, 21 au Nouveau-Brunswick, 20 au Manitoba, 8 en Saskatchewan, 84 en Alberta, 147 en Colombie-Britannique et 1 au Yukon.

Sur les 9 008 bilingues, 5 866 avaient choisi de s'établir au Québec, 2 196 en Ontario, 8 à Terre-Neuve, 3 à l'Ile-du-Prince-Édouard, 79 en Nouvelle-Écosse, 34 au Nouveau-Brunswick, 54 au Manitoba, 26 en Saskatchewan, 170 en Alberta, 563 en Colombie-Britannique, 2 dans les Territoires du Nord-Ouest et 7 au Yukon.

Évidemment, Ottawa ne peut obliger personne à vivre dans une province plutôt que dans une autre. Il peut cependant prendre la décision de favoriser une immigration francophone. Vérification faite, il n'existe aucune politique ou volonté politique d'agir en ce sens.

«Rien n'indique qu'on va changer notre attitude, à savoir qu'on va traiter également les immigrants francophones et anglophones» dit Isabelle Savard du bureau de la ministre Caplan.

Tout indique cependant que le gouvernement procédera à des changements législatifs à la Loi sur l'immigration en l'an 2000. Reste maintenant à savoir si les leaders et porte-parole de la francophonie canadienne sauront prendre le train en marche et convaincre le gouvernement de profiter d'une révision de la loi pour favoriser l'immigration francophone.

Petit tuyau contre les allergies de printemps

- L'édition Nouvelles

(EN) — Les pastilles médicamenteuses Fisherman's Friend que les Canadiens utilisent pour soulager les symptômes du rhume en hiver. sont également efficaces contre les symptômes de congestion nasale dus aux allergies de printemps et d'été. Essayez-les!

Quelques conseils vitaminiques

Qui a besoin de vitamines ?

- L'édition Nouvelles

(EN)—Tout le monde a besoin de vitamines. En fait, le corps humain exige au moins 13 vitamines et 15 minéraux pour fonctionner efficacement. Cependant, certains groupes de personnes se retrouvent avec une carence vitaminique pour une raison ou une autre.

• On devrait tous suivre le Guide alimentaire canadien pour manger sainement. Toutefois, si vous faites partie de l'une des catégories suivantes, il serait sage de prendre une multivitamine :

• Vous sautez des repas : les personnes qui sautent des repas peuvent consommer suffisamment de calories pour maintenir leur poids, mais le problème est qu'elles manquent souvent de portions de fruits, de légumes, de protéines et de produits laitiers pour obtenir tous les nutriments dont elles ont besoin.

• Vous souffrez d'intolérance au lactose ou d'une allergie aux produits laitiers : le calcium est impératif pour prévenir l'ostéoporose, une maladie qui cause la faiblesse et la fragilisation des os. À titre de prévention, il est crucial de consommer un apport suffisant de calcium pendant toute votre vie.

• Vous êtes végétarien : les végétariens qui consomment une quantité insuffisante de protéines animales risquent une carence en fer et en vitamine B12. Il peut également se produire une déminéralisation des os à la suite d'un apport inadéquat de calcium pour les végétariens stricts qui ne consomment ni viande, ni produits laitiers ni oeufs.

• Vous songez à devenir enceinte : le fer et le calcium sont des éléments clés de la croissance de bébés en santé, mais tout en haut de la liste des nutriments essentiels avant la grossesse, on trouve l'acide folique. Les femmes qui consomment suffisamment de cette vitamine B avant la conception et au cours des premières semaines de la gestation réduisent les risques que leur enfant soit atteint de déficiences congénitales comme le spina bifida. Cherchez une multivitamine complète qui contient au moins 0,4 mg d'acide folique et des quantités équilibrées d'autres vitamines et minéraux, y compris le fer et le calcium.

• Vous vieillissez. Un grand nombre de médecins croient que les personnes de plus de 50 ans devraient prendre un supplément quotidien de multivitamines et de multiminéraux. Le processus de vieillissement peut diminuer la capacité du corps à absorber certains nutriments.

LE FRANCO, semaine du 9 au 15 juin 2000

Francis le Francofun

L'alimentation

*B*onjour! Une pomme bien juteuse, du bon pain frais, un grand verre de lait bien froid; miam! Vérifie si tu connais les aliments qui sont bons pour toi avec mon jeu portant sur les 4 groupes alimentaires.

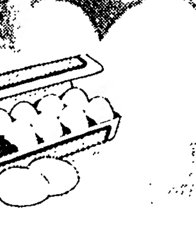
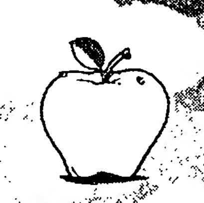
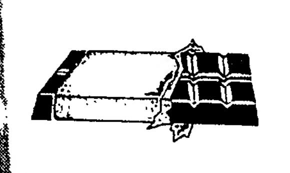
À vos tabliers! Je te propose une petite recette pour te préparer une jolie collation. Et comme tu vois, je t'ai aussi préparé d'autres petits jeux. Bonne chance!

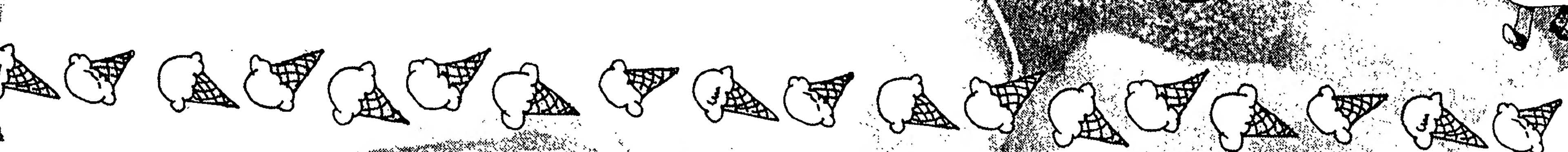
Francis

LES 4 GROUPES ALIMENTAIRES

Fais un ○ autour des fruits et légumes, un □ autour des pains et céréales, un △ autour des produits laitiers et un ▽ autour des viandes et substituts.

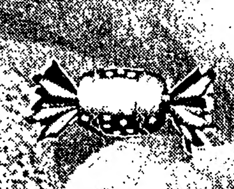
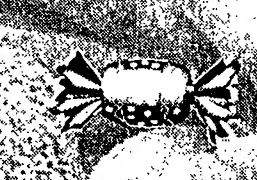
Fais un X sur les aliments qui ne font partie d'aucun groupe alimentaire.

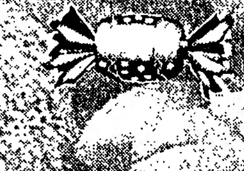




À TABLE!

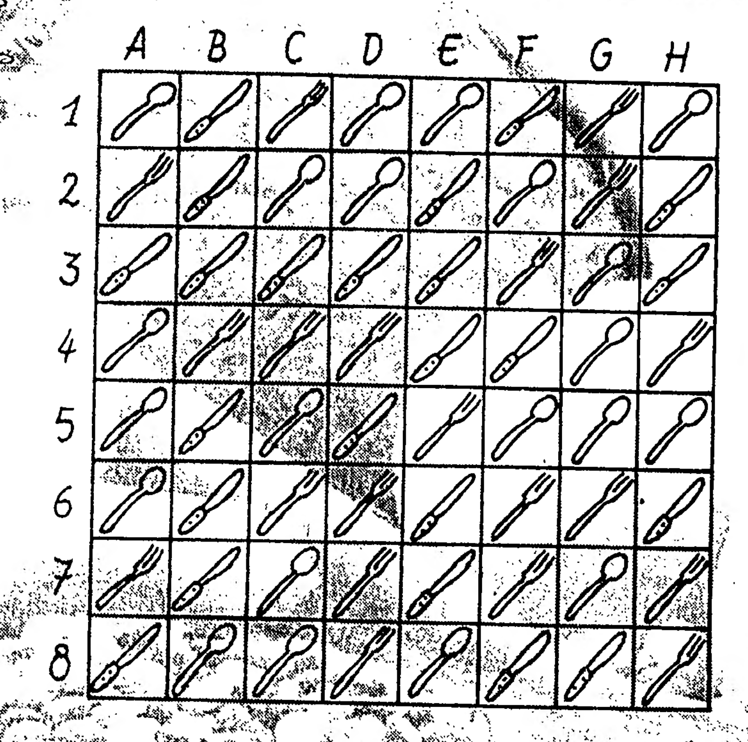
Habituellement, pour manger un repas, une personne a besoin d'un couteau, d'une fourchette et d'une cuillère. Trouve combien de personnes mangent avec toi à cette table.





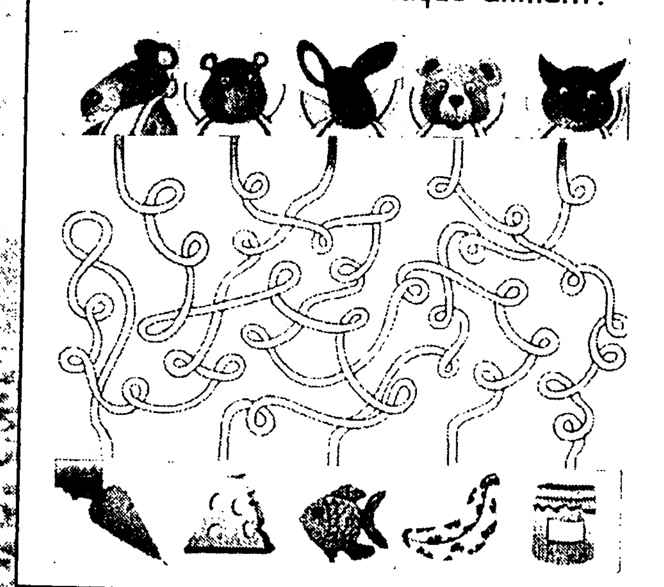
GELÉE DE FRUITS

Ingrédients : ton Jell-O préféré
1 tasse de fruits
1 tasse d'eau chaude
1 tasse d'eau froide

1. Mets la poudre dans un bol et ajoute la tasse d'eau chaude. Brasse bien.
2. Ajoute la tasse d'eau froide. Brasse bien.
3. Ajoute 1 tasse de fruits. Brasse bien.
4. Mets au frigo pour 2 ou 3 heures.

QUI MANGE QUOI?

Grâce à ce labyrinthe, trouve à quel animal est associé chaque aliment.



SAVAIS-TU QUE...?

Les céréales ont été une des premières choses que les hommes ont cultivé. Une des plus anciennes céréales est le riz. Le riz pousse dans des rizières : ce sont des champs inondés d'eau. On le cultive surtout en Chine.

Les hommes préhistoriques vivaient surtout de la chasse. Ils se servaient de toutes les parties de leurs proies. La viande et la graisse pour se nourrir; le cuir et la fourrure pour se vêtir et les os pour fabriquer des armes et des outils.

Le rôle des fruits est de nourrir et de protéger les graines. Si le fruit n'est pas mangé, la graine ira dans le sol et une nouvelle plante naîtra. La graine de la pomme et du raisin est le pépin. La graine de la prune et de la cerise est le noyau.

RÉPONSES

LES 4 GROUPES ALIMENTAIRES
○ : pomme, carotte, concombre
□ : spaghetti, pain, bagel
▽ : oeufs, jambon, poisson
△ : lait, fromage
X : chips, bonbon, chocolat

À TABLE
toi+19 personnes = 20 personnes

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines Plus de 20 mots: 0,10 $ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 780-465-6581 avant le lundi midi.. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:
LE FRANCO 201, 8527 - 91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél.: 780-465-6581

Prématernelle Bobino Bobinette (située au 15425-91 ave.) accepte maintenant les inscriptions (enfants de 3 et 4 ans) pour septembre 2000. Info: la prématernelle au 486-0673 ou consultez notre page web www.bobino bobinette.ab.ca (7-7)

LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

(EN)—Vingt-cinq pour cent des émissions canadiennes de gaz à effet de serre résultent directement des activités individuelles des Canadiens et Canadiennes. Pour plus de renseignements sur les changements climatiques, veuillez consulter la Voie verte d'Environnement Canada au www.ec.gc.ca.

PRIÈRES

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la PRIÈRE AU ST-ESPRIT, la PRÈRE ST-JUDE et la PRIÈRE à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO 8527, 91e Rue
Edmonton (AB)
T6C 3N1
Tél.: 465-6581



CUISINIÈRE

PLACID PLACE.Nous sommes à la recherche d'une cuisinière à temps partiel pour les Oblats retraités et/ou malades, résidant à Placid Place. En plus de la préparation des repas, ce poste comprend le lavage de la vaisselle et des tâches ménagères. Faire parvenir votre demande d'ici le 14 juin à l'adresse suivante:
Placid Place
10208 - 113 rue
Edmonton, AB
Fax (780) 425-6893

Petit ou gros bobo

Le Secteur santé à votre service

- Répertoire de professionnel.les
- Réseautage
- Page Web
- Renseignements, ressources
- Promotion des services sociaux et de santé en français



ACFA provinciale
Diane Conway, directrice, Secteur santé
(780) 466-1680 poste 202
www.francalta.ab.ca/acfa/sante
sante@francalta.ab.ca

Paroisses francophones

Messes du dimanche

CALGARY

Ste-Famille
1719- 5 Rue S.O
samedi: 17h
dimanche: 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche: 11h00

St-Albert
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

EDMONTON ET ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi:16h30
Dimanche: 10h

Immaculée-Conception
10830-96e Rue
Dimanche:10h30

St-Anne
9810-165e Rue
Dimanche: 10h30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche: 10h30

Beaumont, St-Vital
4905-50e Rue
Dimanche: 9h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

ST-PAUL

1er, 3e et 5e samedi
à 19h30
Dimanche: à 9h30

Le Franco sur le Net:
www.francalta.ab.ca/communic.htm


La Fête
FRANCO-
ALBERTAINE